

« Cela ne mérite pas la mort »



Ils voulaient s'effacer derrière Charlie. Pour ne pas brouiller l'hommage, pour éviter l'écueil de la récupération. Alors hier, au jardin Bausil, les organisateurs de ce "rassemblement contre l'intolérance" ont laissé parler les mines. De crayon. Celles qui ont façonné les Unes de Charlie Hebdo, celles qui ont fait son esprit, celles qui tapent, sans discrimination, sur tous les travers de la société. Les religions, bien sûr. Toutes les religions. Mais aussi les politiques, les écrivains, la presse, les footballeurs... Hier, ces Unes affichées à l'air libre ont fait naître sourires et soupirs. Ont suscité le débat, fait œuvre de pédagogie. Comme pour Manon, 11 ans, qui se faisait expliquer par Chantal et Marc la signification de ces dessins, à la provoc'parfois choquante. *« Il faut lui expliquer l'humour derrière la caricature, parce qu'elle les prend au premier degré. Comme elle a pris les images de ce qui s'est passé à Paris, qui lui ont fait peur... »*

Mais surtout, ces caricatures ont permis hier d'engager l'échange. Comme entre ces jeunes musulmans et ces athées de toujours, qui ont pris le temps d'appréhender, de s'expliquer, de se dire pourquoi tel trait - d'humour - serait plus blessant qu'un autre. Avant d'affirmer, à l'unisson : *« On a le droit de ne pas être d'accord. Mais cela ne mérite pas la mort »*.

Barbara Gorrard

► Photos Philippe Rouah